



Discours de la Directrice du BREDA

CEREMONIE DE LANCEMENT DU PROJET D'ALPHABETISATION DES JEUNES FILLES ET DES FEMMES AU SENEGAL (PAJF)

CNRE, 30 Janvier 2012

- **Monsieur le Ministre de l'Enseignement Primaire, du Moyen Secondaire et des Langues Nationales**
- **Mesdames Messieurs les partenaires Techniques et financiers y compris mes collègues du Système des Nations Unies au Sénégal**
- **Monsieur le Directeur de l'Alphabétisation et des Langues Nationales**
- **Madame la Directrice du Centre National de Ressources éducationnelles**
- **Madame / Monsieur le Représentant de Orange Sénégal**
- **Mesdames messieurs les représentants de la société Civile**
- **Mesdames Messieurs les experts et personnes ressources**
- **Mesdames messieurs les journalistes**
- **Chers Invités**

J'éprouve un immense plaisir de me retrouver, encore une fois, avec cette auguste assemblée à l'occasion du lancement du Projet d'alphabétisation des jeunes filles et Jeunes femmes à travers les Technologies de l'Information et de la Communication (PAJEF / TIC) financé par l'UNESCO et la multinationale Proctol & Gamble.

Je salue tous les participants et les remercie pour l'intérêt qu'ils portent à notre projet. Merci Monsieur le Ministre pour votre présence parmi nous. Toute ma gratitude à Protocol & Gamble et Orange qui sont nos partenaires privilégiés.

Il est d'usage en de pareilles occasions, de prononcer un discours ; je sacrifie certes à cette tradition mais, monsieur le Ministre, je prends la parole surtout pour insister sur 3 éléments importants et essentiels pour la réussite de ce projet.

Le premier est que la mise en place du PAJF se situe à un moment charnier qui marque à la fois :

- la phase terminale de la Décennie des Nations Unies pour l'Alphabétisation, (DNUA) dans le cadre de laquelle se situe LIFE,
- le lancement d'une nouvelle Politique Economique et Sociale,
- la fin du premier Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF) et l'élaboration du PDEF 2
- le démarrage d'une nouvelle Politique de l'Education non Formelle dans une vision holistique, intégrée et diversifiée.

Le deuxième est que le PAJEF met en exécution une recommandation très forte du Cadre d'Action de Dakar (Forum mondial sur l'EPT de 2000) et qui exige, pour l'atteinte des objectifs de l'EPT, un partenariat fort entre Etat, partenaires, Organisation de la société Civile et Secteur Privé. Tous les rapports mondiaux de suivi de l'EPT ont toujours relevé la faiblesse du niveau d'exécution de cette recommandation. Le PAJEF voit le jour grâce à la ferme volonté de l'Etat du Sénégal, à la mise en application de la fonction et mission d'appui aux politiques éducatives de l'UNESCO, à la mobilisation sociale et technique d'ONG comme

CNOAS, ANAFA et CNEAP et au soutien financier et technique du secteur privé avec Proctol and Gamble et Orange Sénégal.

Le troisième est que le PAJEF associe méthodes classiques, objectifs de développement, culture et puissants leviers de développement et de communication : les TICs. Sous ce regard, le secteur de l’alphabétisation et de l’éducation non formelle donne une belle leçon de développement. Dans ce projet, à coté des méthodes classiques d’alphabétisation, d’éducation de base dans les Ecoles communautaires de Base (ECB) et autres, il sera expérimenté une offre de programmes d’alphabétisation basés sur les TIC qui constitue une initiative novatrice pour répondre aux défis. La vie moderne et les modes de production étant de plus en plus façonnés par les technologies de l’information et de la communication (TIC), la capacité à fonctionner de manière efficace, tant dans la sphère familiale que dans la sphère du travail, n’est plus garantie par les compétences basiques de lecture, d’écriture et de calcul. Aujourd’hui, l’alphabétisation suppose également l’acquisition de la maîtrise, et l’utilisation effective, de l’informatique, des TIC et des compétences en matière de résolution de problèmes.

Monsieur le Ministre, le Sénégal a fait d’énormes bonds en avant en matière d’éducation. Il est régulièrement cité en exemple pour les questions d’allocation budgétaire à l’éducation avec environ 40% du budget national hors dette hors investissement ; pour ses efforts considérables dans la réduction des écarts entre filles et garçon et pour l’accès à l’enseignement primaire universel entre autres.

Dans le domaine de l’Alphabétisation, permettez-moi encore une fois de vous féliciter pour vos initiatives et engagements personnels pour le secteur de l’Alphabétisation avec la redynamisation du CNRE, les instructions souvent données pour prendre en charge les besoins du sous secteur et votre implication personnelle continue dans les activités.

Ces progrès enregistrés tout comme votre implication, contrastent curieusement avec certains indicateurs essentiels et qui ont une influence directe sur la lutte contre l’analphabétisme ! C’est le cas du faible % du budget de l’éducation alloué au sous secteur (moins de 1% alors que la référence est au moins 3%), c’est le cas de la faiblesse des moyens logistiques pour le suivi des programmes et c’est le cas de la

mobilisation des ressources humaines et logistiques du ministère pour travailler pour tous les secteurs y compris l'AENF.

L'UNESCO sait pouvoir compter sur vous pour améliorer ces aspects car, le taux d'analphabétisme est encore supérieur à 50% dont plus de la moitié sont des femmes, ce qui induit des répercussions sociales et économiques non négligeables en termes de satisfaction de la demande d'emploi et d'éducation/ formation.

Le Projet d'Alphabétisation des Jeunes Filles et des Femmes (PAJF) est destiné au Sénégal principalement au sous-secteur de l'Education non formelle dont l'exécution nationale revient à la Direction de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (DALN) en collaboration avec le Centre National de Ressources Educationnelles (CNRE). Il cible 40 000 jeunes filles et femmes dans 7 régions sous le slogan « **Aide ma main à écrire mon avenir** »

Cette activité revêt une grande importance pour l'UNESCO et pour le Sénégal et nécessite que nous y consacrons des efforts à l'effet de confirmer l'efficacité du partenariat pour atteindre les objectifs de l'EPT et le secteur de l'alphabétisation et des TIC.

L'appui que nous avons pu apporter par le passé a permis aujourd'hui au pays de disposer :

- d'un Système d'information et de gestion des données de l'AENF intégré dans le système national
- d'un dispositif de formation enrichi d'un référentiel de compétences et de formation pour l'alphabétisation et l'éducation non formelle
- d'un document de politique révisé et opérationnel
- d'un modèle d'éducation qualifiante des jeunes et des adultes
- d'un programme utilisant l'alphabétisation des femmes pour réduire le taux encore élevé de malnutrition.

Il nous faut faire encore plus. Aussi, je voudrais confirmer ici que l'UNESCO ne ménagera aucun effort pour continuer à soutenir le pays aussi bien à travers ce projet que dans d'autres initiatives porteuses de progrès.

Je vous remercie pour votre aimable attention.